

« C'EST PAS MOI, C'EST EUX »

PLAN DE MOBILITÉ AU PRINTEMPS 2008 ?

@T.B.

La consultation populaire débute en octobre

POURQUOI UN AN DE RETARD...

PLAN DE MOBILITÉ EN AVRIL 2008 ?

LA CONSULTATION PUBLIQUE DÉBUTE EN OCTOBRE 2007.



« Nous remplaçons actuellement les vieilles canalisations d'eau en plomb et même les compteurs, nous explique au carrefour rue de Campine/av. Victor Hugo un ouvrier de la société Pertile. Dans deux semaines nous commençons le rond-point ». Le rond-point est le préambule annoncé en septembre... 2006 par la Ville et le CHR à un test de six mois... dès le printemps 2007, pour un sens unique de la rue Sainte-Walburge dans la direction vers Rocourt entre le carrefour Campine/Tawes et la rue Dister. La réunion avait été organisée par le comité de quartier Faubourg Walburgis. Le chantier des canalisations, ensuite postposé,

explique le planning ajusté du plan de mobilité : consultation populaire avec soirée d'info et panneaux en octobre 2007, bilan en novembre 2007, et test de six mois « dans le cas d'un avis positif de la population », précise le bourgmestre Willy Demeyer, pour février/mars 2008 : « La date exacte sera concertée avec les habitants et les commerçants ». Bref, un an de retard. L'ouvrier de Ferbatil explique que « les canalisations devaient être remplacées avant l'aménagement du rond-point : cela n'aurait plus été possible après », et Willy Demeyer impute le nouveau planning « au retard du chantier, ce qui peut arriver ».

Un (cher ?) panneau « pertinent »

Des habitants rue Sainte-Walburge, noyés chaque jour sous 14.000 véhicules, déplorent « l'habitude depuis toujours des automobilistes d'emprunter à partir du Cadran la Montagne Sainte-Walburge vers Rocourt puis la E40... pour rejoindre, via le ring, la E42 ». En septembre 2006, une dame proposait, lors de la réunion au comité, « un panneau » pour conseiller le raccourci du Cadran vers la E42 via Burenville. C'est très cher...



Cliquer sur la photo pour l'interview audio

un panneau ? L'idée « pertinente », selon Willy Demeyer, « sera examinée lors de la consultation publique ».

Terry BODSON 28 août 2007

« C'est pas moi, c'est eux »

Début 2006, la confiance, restaurée après la valse en octobre 2005 des sens uniques rues de la Chaîne et G. Collyns, débouchait sur un consensus entre le CHR, le comité, le TEC et la Ville. Des riverains n'y croient plus et taxent la Ville de « show électoral » avant le scrutin d'octobre 2006. Willy Demeyer rétorque, en substance, que « c'est pas moi, c'est eux ». Il dit avoir été « très sollicité par les habitants qui voulaient absolument cette information avant les élections. Donc, nous l'avons donnée. Mais nous ne maîtrisons pas tous les plannings de chantiers ». Et le bourgmestre, plébiscité pour la seconde fois en 2006, de rappeler que « les électeurs m'ont fait confiance ». Il affirme qu'il « veillera à conclure ce dossier durant la législature ». Bref, le plan n'a pas de plomb dans l'aile. T.B.